

Marie Cadieux
L'Ontario m'a beaucoup donné

Andrée Poulin

Number 72, May 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42909ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poulin, A. (1993). Marie Cadieux : l'Ontario m'a beaucoup donné. *Liaison*, (72), 30–30.

marie cadieux

L'ONTARIO M'A BEAUCOUP DONNÉ

À 40 ans, Marie Cadieux, auteure et réalisatrice, valse entre l'écriture et le cinéma, explore avec délices les arcanes de ces deux arts et découvre les joies gratifiantes de la création.

«La réalisation et l'écriture me comblent beaucoup. Je me sens dans une période très fertile et très enrichissante», avoue l'artiste.

De l'écriture, Marie Cadieux aime «le défi constant, la confrontation avec les mots et ce qu'ils charrient». Quant au cinéma, il lui permet d'approfondir son écriture. «J'aime beaucoup le documentaire, car c'est une écriture du réel».

Elle termine présentement son deuxième film, un documentaire d'une heure sur les femmes incarcérées. Réalisé pour le compte du Centre ontariois de l'Office national du film (ONF), *À double tour* a été tourné dans les prisons de femmes à Sudbury, Timmins et Kingston. «Pour ce film, j'ai rencontré des femmes qui ont un passé difficile. C'est un projet très intense, très exigeant. Je n'ai jamais travaillé aussi fort que sur ce film dont la sortie est prévue à l'automne», explique-t-elle.

C'est par le théâtre que Marie Cadieux est venue au cinéma. Elle n'avait que huit ans lorsqu'elle est montée pour la première fois sur les planches, dans sa ville natale de Moncton. Après des études en théâtre à l'Université de Moncton, après avoir roulé sa bosse de comédienne en France et en Colombie-Britannique, elle est arrivée à Ottawa pour se joindre à l'équipe de



*La communauté
artistique
franco-ontarienne
est devenue
mon milieu.
Je me sens bien
ici car l'Ontario
français m'a
donné beaucoup.*

TEXTE :

ANDRÉE POULIN

PHOTO :

JULES VILLEMAIRE

Théâtre Action. «Je suis à Ottawa depuis neuf ans et la communauté artistique franco-ontarienne est devenue mon milieu. Je me sens bien ici car l'Ontario français m'a donné beaucoup».

Par son travail à Théâtre Action, Marie Cadieux a découvert le Centre ontariois de l'ONF. Et comme elle avait déjà écrit pour le théâtre, ainsi que des pièces radiophoniques, on lui a confié la recherche, puis la rédaction de huit des

douze scénarios qui composent la série *À la recherche de l'homme invisible*. Lorsqu'un des réalisateurs s'est trouvé dans l'impossibilité de tourner l'un des films, l'ONF lui a proposé le contrat. Sautant sur l'occasion, Marie Cadieux a réalisé son premier documentaire, *Franchir la nuit*, un portrait de Huguette Burroughs, journaliste aveugle de Cornwall. «Cette expérience m'a beaucoup appris sur le métier, sur le courage nécessaire pour les choses qu'on veut faire».

Bien que fascinée par la réalisation, Marie Cadieux reste encore très proche du théâtre. Elle retravaille en ce moment sa pièce *Debout mon peuple*, jeu dramatique présenté l'été dernier dans la capitale et repris cette année en coproduction avec le Centre national des Arts et la Commission de la capitale nationale.

«Je commence à avoir le souffle pour envisager une écriture plus littéraire. Écrire, c'est se retrouver dans un labyrinthe merveilleux mais exigeant. Plus j'avance, plus je trouve ça dur, mais plus j'aime ça», conclut-elle.

Dossier